RÉPUBLICAIN DU DÉPARTEMENT

Paraissant les Mercredi, Vendredi et Dimanche

Ces prix doivent être doublés pour l'édition quotidienne. Abonnements 3 mois 6 mois 1 an CAHORS ville..... 8 fr. LOT et Départements limitrophes...... 3 fr. 5 fr. 9 fr. Les abonnements se paient d'avance Joindre 50 centimes à chaque demande de changement d'adresse

Rédaction & Administration

CAHORS. - 1, RUE DES CAPUCINS, 1. - CAHORS

L'Agence HAVAS, 8, Place de la Bourse, est seule chargée, à Paris, de recevoir les Annonces pour le Journal.

A. COUESLANT, Directeur | L. BONNET, Rédacteur en chef

Publicité ANNONCES (la ligne)..... RÉCLAMES....

Les Annonces judiciaires et légales peuvent être insérées dans le Journal du Lot pour tout le département.

VOIR LES DÉPÊCHES AU VERSO

La réponse au Président Wilson. La paix, oui ; mais après l'affranchissement de l'Europe du militarisme prussien. - Une nouvelle Note Allemande. — Konstantin s'incline. Sa haine s'accroît contre les Alliés. Un dessin suggestif. — La disette chez nos ennemis. - Sur les fronts.

Tout le monde a lu l'admirable réponse de l'Entente à M. Wilson. Elle est claire, précise, loyale. Elle permet au Président américain une édifiante comparaison.

M. Wilson, peut-être mal inspiré, mais certainement mû par le noble désir d'arrêter l'atroce tuerie, avait dit aux belligérants :

Exposez-moi vos buts de guerre; je m'efforcerai de trouver un terrain

L'Allemagne qui, déjà, avait demandé à causer, s'est dérobée au moment de faire connaître ses ambitions au Neutre qui offrait de s'entremettre.

Les Alliés n'ayant rien à cacher, ont nettement exposé leurs buts.. de paix. Quelles raisons auraient-ils eues de taire leurs intentions dans une guerre qu'on leur a imposée ?

La différence du procédé peut éclairer, déjà le Président américain. L'Entente avait sèchement résumé

ses revendications dans la réponse à Berlin: restitution, réparations, ga-

Elle ne dit pas autre chose à M. Wilson, mais elle le dit avec des formes, la demande ayant été courtoise.

Les Américains peuvent se convaincre que les Alliés ne veulent anéantir aucun peuple, porter atteinte à aucune liberté. Ils désirent affranchir, libérer, ressusciter. Ils entendent, suivant un mot heureux de l'Evénement, « apporter le droit et la vie et non la domination et la

Se pourrait-il qu'un seul Yankee ne rendît pas hommage à la modération de ce programme? « Il est tacile au gouvernement des Etats-Unis, écrit l'Œuvre, d'y découvrir les traits de la carte prochaine d'une Europe où la paix rétablie grandirait, si l'on peut ainsi dire, comme l'une des fleurs du droit. »

Nous pouvons donc escompter une approbation absolue. Mais, en fût-il autrement, l'Entente n'en poursuivrait pas moins, sans faiblesse, l'exécution du plan qu'elle s'est tra-

Il le faut pour la sécurité de l'Europe ; il le faut dans l'intérêt de la Civilisation.

M. Lloyd George l'a admirablement déclaré dans un vibrant discours

qu'il vient de prononcer à Londres : Il conviendrait naturellement à nos ennemis d'avoir aujourd'hui la paix à leurs conditions. Nous désirons tous la

paix, mais quand nous l'aurons, il faut que ce soit une paix réelle. Séparément d'abord, puis réunies en conseil, les puissances alliées sont arrivées aux mêmes conclusions. Sachant ce que signifie la guerre, sachant surtout ce que cette guer re-ci implique de souffrances, de sacrifices et d'horreurs, elles ont cependant décidé que la guerre vaut mieux qu'une paix achetée au prix de la domination prussienne sur l'Europe. Nous l'avons dit clairement dans notre réponse aux

Avant que nous tentions de reconstruire le temple de la paix, pous devons veiller à ce que les fondations en soient solides. Elles reposaient auparavant sur le sable mouvant de la parole allemande, mais quand le moment de reconstruire viendra il faut que nous les établissions sur le roc de la justice.

La résolution d'affranchir l'Europe du despotisme allemand est ab-

solue. Aucune paix n'est possible avant ce résultat.

Les Austro-Allemands redoutant l'effet, dans le Monde, de la belle ré-ponse de l'Entente, essaient de parer le coup par une nouvelle Note aux puissances Neutres.

Avec une audace inouïe le Chancelier en appelle au verdict de l'Histoire et rejette toutes les responsabilités sur les Alliés! Il ne connaît aucune limite à l'odieux et, dans ce factum impudent, il pousse l'infamie jusqu'à affirmer que « le sort qui a frappé la Belgique est imputable à elle-mê-

Cela seul suffit à fixer l'Univers sur la mauvaise foi des Prussiens. Le Chancelier termine en décla-

rant que l'Allemagne luttera jusqu'à la victoire. En est-il certain ?... En tout cas le major Morath, le critique bien connu du Berliner-Tageblatt, qui était un farouche partisan de l'offensive à outrance, préconise la simple défensive, dans les Basler Nachrichten (journal suisse bocho-

S'en tenir à la défensive, singulier moyen pour arriver à la Victoi-

Konstantin s'est incliné. Comment, quelles garanties offre-t-il ?... On ne nous le dit pas.

Nous ne pensons pas qu'un seul citoyen des pays alliés se fasse la moindre illusion sur l'insondable fourberie du triste sire. Il est donc infiniment certain que nos gouvernants, mieux renseignés que nous sur la perfidie du monarque, auront pris les précautions nécessaires. Ils seraient impardonnables s'ils permettaient une fois encore, au beaufrère du Kaiser, de bafouer les Al-

L'Œuvre illustre admirablement la situation. Dans une gravure pleine de vérité, notre confrère nous montre Constantin mettant sous enveloppe une note intitulée « Ecuses, réparations ». Tout à côté se trouvent d'autres papiers suggestifs : ordre de mobilisation générale »,

lettre au cher Guillaume »,... Plus bas, dans la corbeille aux chiffons de papiers, on aperçoit, déchirée, la Note de l'Entente » !... En face de Guillaume enfin, se tient un réserviste qui va remettre le pli à deux marins qui attendent, respectueuse-ment dans le lointain! Le dessinateur a complété le tout par cette admirable légende :

C'est pour la réponse... il est l'heure! Surtout que sa Majesté ne se trompe pas... Voilà l'exacte vérité.

Le roi s'incline. Mais il s'incline

pour gagner du temps. Les Alliés feront sagement de veiller jalousement à l'exécution IMMÉ-DIATE des clauses imposées. Ils feront bien, surtout, d'exiger la remise des canons et des munitions s'ils veulent réellement assurer la sécu-

rité des troupes de Salonique. Hors de là, tout ne serait que triste comédie qui engagerait sérieuse-ment la responsabilité de nos gou-

La haine de Konstantin pour les Alliés s'augmente d'une humiliation nouvelle, c'est ce qu'il serait dangereux d'oublier.

De Hollande et de Suisse continuent à nous parvenir des renseignements sur la mauvaise situation de nos ennemis au point de vue alimentaire. Le Tyd d'Amsterdam affirme que la misère est extrême chez les Boches et le dictateur Batocki reconnaît que les réserves ne permettent aucune amélioration,..... au contraire,

avant la prochaine récolte. Les journaux suisses ne sont pas moins catégoriques. Ils signalent un des « derniers trucs allemands » pour se procurer des vivres. Le moyen est simple, il s'agit d'abuser

de la bonne foi des Suisses. Le scrupule ne gêne jamais un germain:

Les prisonniers de guerre ayant la faculté de faire venir de Suisse un colis mensuel de cinq kilogrammes de denrées, les Boches adressaient aux maisons de commerce de l'Helvétie des demandes nombreuses signées de noms fictifs de prisonniers.

« Ces listes, dont nous avons eu l'occasion de voir un échantillon, dit la Tribune de Genève, étaient parfaitement imitées. Elles comprenaient des noms de prisonniers bien français, avec l'indication de l'incorporation et la désignation du camp d'internement. En outre, l'argent destiné à régler les marchandises était envoyé en même temps que la com-

« Des maisons, dont la bonne foi a été ainsi surprise, ont pu certainement, sans s'en douter, se faire les complices de cette contrebande. D'autres négociants, par contre, à juste titre méfiants, ont eu la curiosité de faire vérifier ces listes par le moyen de la Croix-Rouge de Genève. Ils n'ont pas tardé à s'apercevoir de la supercherie. Aucun des noms indiqués n'était authentique et ne cor-respondait à l'état-civil d'un prison-nier de guerre. Ces listes étaient entièrement fictives. »

Les autorités suisses, informées, ont mis un terme à ce ravitaillement

Cet incident prouve bien qu'on n'exagère plus, chez les neutres, en représentant les Austro-Allemands comme se trouvant dans une situation alimentaire déplorable.

La Revue de Paris publie, d'autre part, un grand nombre de lettres, venues d'Allemagne, dont l'origine a été soigneusement contrôlée et qui nous éclairent parfaitement sur le découragement de nos ennemis.

Reproduire tout ou partie de ces lettres serait fastidieux, il suffit d'affirmer, avec les Annales, que « de ces déclarations rapprochées, juxtaposées, comparées, il résulte une impression pour nous très rassurante, la conviction que les sujets de Guillaume et du successeur de François-Joseph approchent du moment où leur force de résistance sera brisée... Si disciplinés qu'ils soient, si docilement courbés sous la férule de l'autorité prussienne, ils perdent patien-

Et c'est bien ce qui justifie les propositions pacifistes dont Guillaume avait pris l'initiative. Le but apparaît clairement : Essayer de mettre fin à une guerre désastreuse et, en cas de refus des Alliés, galvaniser la nation en lui représentant les Alliés comme décidés à anéantir le pays, pour essayer, par une résistance désespérée, de triompher de la ténacité de l'En-

En même temps, Hindenburg fait un effort suprême pour atteindre le « grenier russe ». S'il parvenait à enfoncer les lignes du Sereth et du Pruth, il mettrait la main sur une région fertile dont les prochaines récoltes ravitailleraient l'ennemi et lui donneraient le moyen de prolonger la

Il s'agit en somme d'une opération désespérée commandée par le mirage fascinateur du grenier russe.

Nos alliés sauront s'opposer à ce plan hardi et ruiner les espoirs des Barbares.

Les communiqués restent muets en ce qui concerne les fronts occidentaux.

Le temps ne permet aucune action importante vraisemblablement. Mais les nouvelles venues du front ne laissent aucun doute sur les préparatifs intenses qui sont faits pour des actions prochaines,... lorsque le temps les permettra.

En Russie, l'offensive du général Roussky se poursuit dans le secteur de Riga. S'agit-il d'une opération de grand style? Des télégrammes de Petrograd l'affirment; mais on ne possède aucune précision. L'Etat-Major allié, instruit par le passé, se tait et

il fait sagement. On s'attend aussi à une prochaine entrée en scène de Broussilof, tandis qu'en Roumanie, la résistance sur le

Sereth se fait plus sérieuse. Encore quelques jours, quelques semaines et, partout, les Alliés seront prêts à entamer, avec ensemble, l'assaut libérateur.

Sur le front belge

Légère activité d'artillerie dans la région de Steenstraete. Vive lutte à coups de grenades vers

Les effets du blocus en Grèce

Les nouvelles parvenues de la ca-pitale par des voies indirectes ou bien par le canal des journaux germanophiles, prouvent que les effets du blocus appliqué avec une Inflexi-ble rigueur se font de plus en plus

C'est ainsi que le roi Constantin lui-même ne peut recevoir son pain - en très petite quantité et de farine grossière - que sur la présentation d'une carte spéciale.

Le printemps de 1917 verrait le point culminant de la disette allemande

Des rapports non censurés de source allemande sérieuse disent que la situation alimentaire semble actuellement devenir très critique. On prévoit que la crise atteindra son point culminant au printemps. DOMESTIC CONTRACTOR OF THE PARTY OF THE PART

Contrebande allemande

A bord du remorqueur allemand « Stephan », entré hier dans le port de Nyborg, la douane a trouvé une partie importante de vivres que le capitaine avait l'intention d'emmener furtivement en Allemagne. La police de Nyborg a ouvert une enquête.

Les Allemands de Suisse

Dans les milieux boches ou pro boches, écrit le correspondant de Paris-Midi » à Zurich, la réponse des alliés au président Wilson a causé un véritable sentiment de stupeur.

J'ai entendu un Allemand déclarer que le gouvernement allemand recevait là une gifle dont l'effet moral serait tel qu'il ne tarderait pas à se faire également sentir dans l'ordre matériel.

« On est d'avis que l'Autriche sup portera mieux le coup, du fait que le nouvel empereur n'est pas responsable d'une guerre pour laquelle il n'a aucun attrait.»

La Note de l'Allemagne aux Neutres

La Note de l'Allemagne aux neutres n'a pas été complètement reçue. Dans la partie reçue, le gouvernement allemand déclare que la forme donnée par l'Allemagne et ses adversaires à leurs communications exclut la possibilité d'une réponse. Cependant, le gouvernement impérial juge bon de donner aux gouvernements neutres son opinion sur la situation actuelle de l'Allemagne, et déclare que les puissances centrales ne voient pas la nécessité de commencer à discuter les origines de la guerre mondiale; il fait appel au verdict de l'his-

Avec une audace insensée, le chancelier boche déclare que l'Allemagne..... n'est pour rien dans le conflit Au sujet de la Belgique, il s'exprime ainsi:

«On sait qu'en 1887, le gouvernement britannique avait décidé de ne pas s'opposer au droit de passage à travers la Belgique; moyennant ces garanties, le gouvernement belge a repoussé les offres réitérées du gouvernement impérial. Le sort qui a frappé la Belgique est imputable à elle-même et aux puissances qui l'ont déterminée à prendre cette atti-

« Le gouvernement impérial a repoussé plusieurs fois, comme fausses, les accusations portées au sujet de la conduite de la guerre en Belgique et les mesures prises dans l'intérêt de notre sécurité militaire. I proteste de nouveau énergiquement contre ces calomnies. »

Trente Allemands étaient consuls anglais

M. F.-W. Wile a fait, au His Majes-

TO A STATE OF THE STATE OF THE

Chine, dont deux points sont à remarquer: Il paraît qu'un grand nombre des postes de l'administration réfugiés: mais il demande que des crédits soient votés. chinoise, précédemment occupés par des Anglais sont occupés par des

Il paraît, d'autre part, qu'au début de la guerre, trente consuls anglais en Chine étaient des Allemands.

Le brigandage allemand

En Roumanie, les Allemands emploient des procédés qui sont de véritables actes de brigandage pour ex-torquer aux malheureux habitants de ce pays toutes les ressources en argent qu'ils possèdent. Ils paient les réquisitions au moyen de billets spécialement fabriqués à cet effet et auxquels ils ont donné un cours forcé. Par ailleurs, ils forcent la population à faire estampiller les billets de banque dont ils disposent par les autorités allemandes, qui prélèvent 150/0 sur la valeur de ces billets.

Sur le front italien

Sur le front du Trentin, l'activité des artilleries est modérée.

Les obus ennemis ont atteint, à Andraz (Haut Cordevole), un de nos petits hôpitaux, portant de manière ostensible le drapeau de la Croix-Rou-ge. Il n'y a eu aucune victime à regretter.

Sur le front de Giulie, on signale une action plus vive des artilleries. La nôtre a provoqué un incendie sur l'arrière du mont du Faiti (Carso) et a dispersé des troupes en mouvement sur les routes de Ranziano, dans la vallée de Frigido et de San-Giovani, au nord-ouest de Duino.

Dans la nuit du 11 au 12 janvier, uneescadrille d'hydravions ennemis a lancé de nombreuses bombes sur le territoire d'Aquileja. Il y a eu trois olessés. Les dégâts sont peu importants. Un de ces hydravions a été abattu par notre artillerie antiaérienne. Les aviateurs ont été faits prison-

En même temps, nos avions bombardaient efficacement le camp d'aviation ennemi à Prosecca (nord ouest de Trieste), et la station d'hy dravions dans le port de Trieste. Bien qu'ils aient subi un violent feu de l'artillerie ennemie, nos avions sont rentrés indemnes.

Arrestation de Notabilités à Bucarest

Les autorités allemandes ont arrêté à Bucarest une centaine de notabilités qu'ils ont jetées en prison. La mère de M. Bratiano figurait parmi ces personnalités ; elle fut remise en liberté sur l'intervention de M. Carp.

Les Anglais progressent sur le Tigre

(Officiel). - Au nord-est de Kut-el-Amara, sur la rive droite du Tigre, dans la matinée du 10 janvier, nous avons continué nos opérations par temps de brouillard, faisant toute la journée des progrès continuels. Nous étions à la tombée de la nuit, maîtres de la plus grande partie des tranchées turques de la rive droite du Tigre, dans la boucle au nord-est de Kut.

Le nombre des prisonniers faits hier s'élève à 178, dont 7 officiers. Une seule tranchée de communication, longue de 300 yards, renfermait 200 cadavres turcs, et la situation semble devoir être analogue ailleurs.

CHAMBRE DES DÉPUTÉS

Séance du 12 janvier 1917 PRÉSIDENCE DE M. DESCHANEL

M. Pasqual développe l'interpellation relative au logement des réfugiés. Il annonce qu'à partir du 15 janvier, 50.000 réfugiés vont arriver. Il demande au ministre de l'intérieur de prendre des mesures afin de mettre à la disposition des réfugiés tous les locaux inoccupés.

MM. Deglise, Doisy parlent dans le même sens. M. Malvy répond qu'au 31 décembre 1916, il y avait en France 1 million de réfugiés. Il donne lecture des instys Theater, une conférence sur la tructions qu'il a données pour assu-

crédits soient votés.

Un ordre du jour approuvant les déclarations du ministre de l'intérieur est adopté.

Et la séance est levée.

Séance du 12 janvier 1917 PRÉSIDENCE DE M. A. DUBOST

Le Sénat discute le projet de loi concernant la désertion et l'insou-mission dans l'armée de terre.

M. Chéron demande que la confiscation générale des biens des insoumis reste grevée de l'obligation de fournir aux enfants la portion dont le père n'aurait pu personnellement les priver.

Cet amendement est repoussé par 180 voix contre 34. La confiscation générale des biens est votée. Et la séance est levée.

Par suite de la crise du charbon, nous sommes menacés d'être privés de gaz. La nouvelle n'est guère agréable et cependant elle est exacte, à moins que d'ici peu de jours notre ville parvienne à obtenir le charbon qui est nécessaire à la fabrication du

La perturbation serait grande parmi notre population qui dans une proportion de un tiers à peu près, s'est habituée à faire la cuisine, à se chauffer, à s'éclairer au gaz. Souhai-

tons que la crise n'ait pas lieu. Mais, manque-t-il du charbon : les mines sont-elles épuisées, ne les exploite-t-on plus? A ces questions, on répond non; c'est le manque de wagon pour les transports qui provoque cette crise du combustible.

Cela, on le répète tous les jours, sur tous les tons : mais ça n'avance à rien. Que ne se hâte-t-on d'imiter le Gers, qui, ainsi que nous le disions ces jours derniers, a organisé un service de batellerie.

Le Lot est-il ou n'est-il pas navigable? Ne pourrait-on pas trouver le plus vite possible des chalands, des gabarres qui iraient charger le charbon aux mines de l'Aveyron et le porteraient chez nous?

Il y a quelque temps, cette question de navigation et de batellerie fut agitée au sein de nos assemblées départementale et municipale.

Il paraît qu'après un examen attentif, il fut reconnu, ou plutôt affirmé, qu'il fallait attendre à plus tard pour solutionner cette question. Il est certain que les berges, les barrages, les chenaux de notre rivière ne sont pas en parfait état et que des draguages et des réparations importantes doivent être exécutés pour permettre aux bateaux de faire sans encombre un long trajet.

Mais alors une réflexion s'impose : est-il impossible d'exécuter ces travaux de façon que soit assurée, le plus rapidement possible, la navigation sur le Lot.

Plus on attendra, moins vite sera dénouée la crise de transports et plus grande sera la pénurie des denrées alimentaires et de combustible.

Et pourtant, les denrées ne manquent pas: et il y a du charbon sur les carreaux des mines, et on en extraie chaque jour.

Nous le répétons, l'exemple du Gers utilisant ses voies d'eau pour le transport des marchandises de toutes sortes est à imiter.

Que dans tous les cas, on prenne toutes les mesures qui pourraient favoriser, dans notre région, les particuliers qui prendraient l'initiative de faire les transports par eaux.

Ils sont peut-être prêts, ces hommes de volonté et d'énergie, à tenter un essai. Qu'au moins, on ne les décourage pas, qu'on les aide au con-

Les crises dont nous sommes menacés sont suffisamment graves pour qu'on y pare au plus tôt et au mieux des intérêts des populations.

Propos d'un Cadurcien

Autour du « Feu » Avez-vous lu Barbusse? Avez-vous subi l'épreuve de son « Feu ? » - Non ' N'attendez plus alors. Jetez-vous résolument dans cette lugubre fournaise où flambe l'épopée infernale d'où naîtra peut-être une humanité nouvelle et meilleure, non pas, je le crains, celle que l'auteur voit en rêve et qu'on souhaite avec lui, mais une humanité plus altruiste, en tout

cas une France épurée.

Comme Gaspard, « Le Feu » a obtenu le prix Goncourt. Ce sont deux chefs-d'œuvre. Mais combien différents! Celui-là étincelle de verve, d'humour, d'esprit, synthétise en une manière de Gavroche la gaieté française deus l'épreuve et à la gaieté française dans l'épreuve et à travers un personnage principal qui, se détachant comme une enseigne, exprime les traits caractéristiques de notre fond gaulois. Celui-ci, grave et sombre comme le drame qu'il montre à vif, est, pour ain-si dire, une tranche de guerre saignante. Une escouade, à peu près entièrement for-mée de gens du peuple, gravit son calvaire et le commente en langage naïf, fami lier, brutal, réaliste, interprète fidèle et vrai d'un milieu sans originalité intellectuelle, à part deux exceptions, où se heurtent l'insouciance, l'optimisme, le désenchantement, la lassitude, la résolution de vaincre et la conscience de la nécessité de la victoire. Les longs et pittoresques entretiens s'encadrent de puissants tableaux d'épouvante et d'horreur, raremen tempérés d'évocations charmantes. Mais au-dessus du charnier et des désespérances passagères se lève une aube de paix universelle dont les lueurs d'apothéose égayent ces terrifiantes visions.

Vous l'avouerai je ? C'est cette aube que je saluerais avec plus d'enthousiasme encore si j'étais sûr du soleil qu'elle annonce, dut-il, ce soleil, lutter mille ans et plus pour percer les nuages. Je crains bien que ce soleil pacificateur ne luise jamais qu'au pays d'utopie, et voilà pourquoi, mes vœux se joignant sans réserve aux vœux de M. Barbusse et de ses devanciers en idéologie, tristement je reste un homme de peu de foi. Je sais! Je sais! On nous dit que si les peuples s'entendent, ils seront les mai-tres et ils imposeront la paix aux profes-sionnels, aux profiteurs, aux fétichistes de la guerre. Justement, le difficile, c'est de s'entendre. Et pour s'entendre, il fau-drait extirper du monde la cause éternel-le de guerre: l'intérêt : l'intérêt qui feit le de la guerre : l'intérêt ; l'intérêt qui fai de la nature un champ de bataille perma-nent où choses, bêtes et gens se mangent et se tuent. Or, l'intérêt, c'est, en défini-tive, la lutte pour la vie. Qu'on veuille bien m'indiquer le moyen de vivre sans lutter. Dure et triste loi, mais loi inéluc-table à l'animal, à l'homme. Qu'on arrive à restreindre les occasions de conflits, c'est certain. Quant à les supprimer, c'est chimère. Même avec un com-munisme intégral, et d'ailleurs irréalisa-ble, même avec les frontières abolies et les races amalgamées, la force demeurerait l'ultima ratio des malentendus, des besoins, des passions, des ambitions, des rivalités, des révoltes, de tout ce qui gronde au fond de l'immuable nature humaine. Les nations unifiées, les individus s'aimant d'amour tendre, non, je ne vois pas venir ce miracle. Si jamais il s'opérait, croyez bien qu'il serait éphémère, et que tant qu'il y aura deux êtres sur la terre, ils garderont le goût de se battre de temps en temps; ils y seront même contraints, à moins que l'un ne s'efface devant l'autre, ce qui sera encore une forme de la guerre. Il faudrait changer l'ordre de la nature, changer le cœur de l'homme pour réaliser la concorde perpétuelle. Or, comme la fraternité n'est pas de ce monde, pas plus que la perfec tion dont elle serait un aspect, comme M Barbusse lui-même dit que la fraternité n'est qu'un mot, ou à peu près, ainsi que la liberté absolue, ce n'est ni de la liber-té, ni de la fraternité que sortirait la grande réconciliation définitive. « Il est, écrit M. Barbusse, il est contraire à l'homme de haïr un inconnu, mais il lui est également contraire de l'aimer. » Je ne crois pas à tant d'indifférence. Si je ne crois guère à l'amour du prochain, je crois à la haine. Or, sans l'amour et avec la haine, à quoi aboutissez-vous? A l'homo homini lupus de Hobbes. L'homme étant un loup pour l'homme, la guerre est une fonction de l'homme.

M. Barbusse offre la panacée. Il la trouve dans l'égalité sociale. Je cite : « Le principe de l'égalité des droits de chaque créature et de la volonté sainte de la ma-jorité est impeccable, et il doit être invin-cible, et il amènera tous les progrès, tous, avec une force vraiment divine. Il amènera d'abord la grande assise plane de tous les progrès : le règlement des conflits par la justice qui est la même chose, exactement, que l'intérêt général. »

ment, que l'interêt général. »
Je veux bien. Cependant, le difficile sera
toujours de dégager la formule idéale de
l'intérêt général et d'obtenir la capitulation
des intérêts particuliers.
Espérez-vous en la persuasion, en la
perfection morale de l'homme ? Comptez-

vous changer son cœur, encore un coup? Non. C'est entendu. Et alors, concluons que nous voici en plein rêve, gênéreux, sublime, et... périlleux. Car, si, forçantma nature, changeant mon cœur, je deviens un agneau et que mes voisins restent des loups, je sais ce qui m'attend.

Exemple: l'Allemagne et la France. Et,

malheureusement, il y aura toujours des Allemands, et des querelles d'Allemands

sur notre planète. Quand M. Barbusse fait dire à un de ses héros obscurs : il faut se battre pour en finir à jamais avec la guerre, pour que cette guerre soit la dernière, il présente à l'humanité ses plus magnifiques vœux d'avenir. Qui ne s'y associerait? Mais qui voudrait en être dupe? Ces vœux sont aussi vieux que le monde, donc aussi vieux que la guerre. Ils se sont précisés il y a deux mille ans. Ils ont hanté des cervenux de missires d'écrivains veaux de rois, de ministres, d'écrivains, de sociologues. Ils honorent presque tous les hommes, puisque presque tous les hommes les font. Meliora video... Mais ce sont des vœux platoniques dont il convient de ne pas trop propager l'illusion, dangereuse à beaucoup d'égards. Ah! M. Barbusse dépoétise singuliè-rement la guerre. Ses saints anathèmes

contre la tuerie ont leurs sources les plus pures dans la pitié et dans la raison. Pourquoi faut-il que sa grande voix se fausse par endroits aux notes discordantes de la polémique? Si sa thèse y gagne en véhémence, elle y perd en force et en justice. Oui, il y a des préjugés à combattre, des inages et des idoles à briser. Mais tout est-il préjugé dans les traditions, dans les religions, dans le patriotisme, dans la gloire des armes, dans les vertus de la race, dans les obligations au passé, dans les beautés du sacrifice ? Et même si l'on était sûr de posséder toutes les véri-tés, toutes les vérités seraient-elles bonnes à dire si elles devaient rester stériles. sinon calamiteuses quand elles tombent sur des crânes fermés au discernement? Si le « Feu » est une œuvre belle, forte,

intense de vie et de vérité dans son ensemble, du moins appelle-t-elle quelques réserves sur l'opportunité de plus d'un détail. Il serait désolant que la noblesse de vues et de pensées de M. Barbusse pût, à la faveur de certaines exagéra-tions, être trahie par quelque démagogue inférieur. Il serait trop facile de répondre au démagogue :

Ah! la fraternité des peuples vous enchante! Eh bien! l'heure est propice à vos enivrements! Votre chanson est belle et vaut bien qu'on la chante Regardez-les passer, vos frères Allemands!

Mais si c'est une utopie que de rêver de paix universelle, s'il est, hélas! certain que cette guerre ne sera pas la dernière, faut-il donc croire à son inutilité éducatrice des peuples et des individus? Cette conflagration de plusieurs années n'aurat-elle donc servi à rien? Si, elle aura chettu le militaisme prussien et diminué abattu le militarisme prussien et diminué, par suite, les chances de collision. La par suite, les chances de collision. La guerre se fera rare. Pour emprunter à M. Barbusse ses expressions mêmes, elle ne se fera plus « pour le plaisir de quelques meneurs qu'on pourrait compter... pour qu'une caste (à toi, Guillaume!) pour qu'une caste galonnée d'or écrive ses noms de princes dans l'histoire, pour que des gens dans aussi qui font partie. que des gens, dorés aussi, qui font partie de la même gradaille, brassent plus d'af-

Elle ne se fera plus entre nous Français, au moins avec la même apreté et la même injustice. Nous aurons appris, non pas seulement à nous tolérer, mais à nous respecter. Notre pays sera plus habitable. La politique politicienne sera morte de la guerre. On ne verra plus ces quelques hon-tes locales qui, de ci de là, régnaient en maîtresses. On ne verra plus les renégats maîtresses. On ne verra plus les renegats de tous les partis asservir préfets, magistrats, traquer leurs amis de la veille, espionner, boycotter, faire le mal par intérêt personnel et le faire pour le plaisir. On ne verra plus les gens honorables donner leur main et leur appui à des forbans notoires, dans l'attente de services electoraux ou autres.

Et ces deux résultats de la guerre, résultat international, résultat national, auront leur prix, quelque cher qu'en aura été ce

La carte de sucre

Le Comité départemental pour la répar-tition du sucre s'est réuni vendredi dans une des salles de la Préfecture du Lot.

Après avoir examiné plusieurs projets tendant à assurer une égale répartition de sucre entre tous les consommateurs, le Comité a décidé la création d'une carte de

La monnaie de carton

Les sous en carton ont été distribués vendredi par les soins du receveur muniipal de Cahors. Les pièces de 10 centimes sont en carton

ouge et celles de 5 centimes en carton Dès le premier jour, bien des paiements

ont été effectués au moyen de cette mon-Simple constatation : depuis qu'on a annoncé la distribution de la monnaie de carton, les sous réapparaissent.

Il faut peut-être ne voir la qu'une coin-... heureuse. Il est à noter également que la livraison des tabacs qui amè-ne à Cahors de nombreux campagnards pourrait bien ne pas être étrangère à cette réapparition de sous !..

Les paysans ne veulent pas remporter de carton!...

Eclairage public

A la date du 15 janvier, le nombre de becs de gaz qui éclairent la viile jusqu'à 23 heures, sera réduit.

Médaille militaire

Notre compatriote, Bessière Edmond-classe 1916, qui fut blessé sous V... est décoré de la médaille militaire et de la roix de guerre.

- La médaille militaire est également lécernée au sergent Plusquellec, du 76 l'infanterie qui reçoit également la croix le guerre avec palme. Nos félicitations.

Citation à l'ordre du jour

Parmi les citations à l'ordre du jour, nous relevons celle dont a été l'objet notre compatriote Lassalle Florent, caporal, ancien élève du Séminaire de Cahors. Elle est conçue en ces termes :

Caporal Florent Lassalle: «Très brave, très courageux, s'est par-ticulièrement distingué le 11 et le 12 juilet 1916 en défendant pendant ces deux jours un barrage, repoussant à coups de grenades toute tentative de l'ennemi pour

franchir. » Le caporal Lassalle a été blessé. Nos félicitations et nos souhaits de guérison au vaillant caporal.

Blessé à l'ennemi

M. Léopold Pons, soldat au e d'infanterie, en qualité de grenadier, vient d'être blessé aux combats de... le 2 janvier 1917. M. Léopold Pons avait déjà été blessé au cours de la guerre et avait aussi es-suyé une légère blessure par les liquides enflammés.

Tous nos vœux de prompt rétablissement à notre vaillant compatriote.

Promotion

M. Ayrolles, lieutenant au 207e d'infanterie, est promu au grade de capitaine et maintenu au 207e. Nos félicitations.

Les disparus

Parmi les militaires disparus, nous relevons le nom de:

Castet Firmin, sergent au 7e d'infante-rie, 10e compagnie, disparu à Perthes-les-Hurlus.

Justice

M. Moulin Alfred, est nommé greffier suppléant près le tribunal civil de Gourdon, en remplacement de son frère greffier, décédé.

Planteurs de tabac de

Cahors Les membres du Syndicat des planteurs de tabac sont priés de vouloir bien assister à la réunion du Syndicat qui aura lieu le dimanche 14 janvier courant, dans une des salles de la Mairie, à 2 heures du

Les militaires pères de familles nombreuses

A la suite d'une circulaire du 11 décembre 1916 prescrivant de verser dans l'infanterie certaines classes de C. O. A. et d'infirmiers des classes antérieures à la classes 1897, M. Connevot, député, était intervenu auprès du ministre de la guerre pour demander que ceux des militaires qui sont pères de 4 enfants ou veufs pères de 3 enfants et qui appartiennent aux formations sanitaires ou à l'intendance,

Le général Lyautey vient de faire con-naître au député de la Creuse que, conformément à son désir, ces militaires pères de familles nombreuses ont été maintenus dans leurs formations respec-tives, quelle que soit leur classe.

Le nouveau projet de révision des exemptés et des réformés

Le général Liautey, ministre de la guerre, a mis à l'étude la question d'une révision des exemptés et réformés. Le projet déposé en octobre dernier par le général Roques sera considérablement modifié. Les nouvelles dispositions dispenseront d'une nouvelle visite certaines catégories d'hommes visés par le premier texte. Le nouveau projet sera soumis incessamment au conseil des ministres.

Libération des agriculteurs des classes 88 et 89

M. René Besnard, sous-secrétaire d'Etat la guerre, vient d'adresser aux généraux commandant les régions une circulaire leur prescrivant de libérer les agricul-teurs de profession des classes 1888 et

Ces hommes devront être renvoyés dans leurs foyers aussitôt la réception des instructions ministérielles. Ces dispositions ont été prises d'accord avec le général en chef, sur la demande de M. Clémentel, ministre de l'agriculture, pour la mise en culture des terres abandonnées.

Etat-civil de la ville de Cahors

Du 6 au 13 janvier 1917 Naissances

Gramond Joseph-Gaston, à la Maternité. Reygner René-Georges, rue des Capucins, 5. Lescale Raymond-Jean-Pierre-Léon, à Labevne.

Décès Pouzergues Marie-Anne, veuve Gall, 76

ans, rue Bouscarat. ans, rue Bouscarat.
Delmas Jean, employé des chemins de fer, 62 ans, rue Labarre, 2.
Salvat Pierre-François-Fernand, 18 ans, rue St-Barbe, 1.
Fourgous Julie-Espérie, veuve Vizon,

61 ans, place St-Maurice.

Avis

La gare de Petite Vitesse sera fermée aux expéditions (sauf bestiaux en provenance d'une foire ou d'un marché ayant lieu pendant la période de fermeture), pendant les journées des 15, 16 et 17 janvier 1917.

En Grande Vitesse il ne pourra être accepté que des envois de 300 kilos au maximum par jour d'un même expéditeur à un même destinataire.

Saint-Géry

Fédération des planteurs de tabac

Dimanche, 7 courant, a eu lieu à Saint-Géry une importante manifes tation syndicale.

En termes excellents, M. Emile Couderc le vaillant et dévoué Président du Syndicat, souhaite à M. Louis

Précautions à prendre pendant l'hiver En toutes saisons, la hernie consti-tue une infirmité déplorable et in-

quiétante. Mais c'est en hiver surtout qu'elle devient dangereuse et vraiment into-

lérable. Le froid paralyse la vigueur de

l'homme, enlève aux muscles leur tonicité; enfin la grande ennemie des hernieux : la toux, courbant en deux le blessé, fait sortir la hernie qui s'échappe, finit par former une tumeur énorme et livre le hernieux aux risques mortels de l'étranglement herniaire.

Aussi, pour éviter à la fois les dan-gers de leur infirmité et les inconvénients de la mauvaise saison, tous les hernieux doivent porter l'appareil moderne et perfectionné par excel-lence : l'Appareil Pneumatique et sans ressort inventé par le grand spécialiste de Paris, M. A. CLAVERÍE.

Seul, ce merveilleux appareil, léger et agréable à porter immobilise la hernie d'une façon radicale et définitive, seul aussi, il permet aux hernieux de se livrer sans aucune crainte aux travaux les plus violents et

aux métiers les plus durs. On sait que M. A. CLAVERIE a organisé depuis longtemps des voyages réguliers, et qu'il continue toujours à faire visiter notre contrée, aussi nous conseillons vivement à nos lecteurs de rendre visite à l'éminent spécialiste qui recevra de 9 h. à

CAHORS, jeudi 18 janvier, Hôtel des Ambassadeurs. SOUILLAC, vendredi 19, Hôtel du

Lion d'Or. GRAMAT, samedi 20, Hôtel de Bordeaux.

Ceintures perfectionnées et appareils CLAVERIE contre les maladies de matrice, déplacements des organes, obésité, varices, etc.

Jambes et Bras artificiels. Modèles perfectionnés A. CLAVERIE, Spécialiste-breveté, 234, Faubourg Saint-Martin, PARIS.

Delport, Président de la C. G. P., une cordiale bienvenue.

M. Delport prend ensuite la parole et dans un discours hâché par les applaudissements, retrace l'œuvre accomplie par la C. G. P. durant ces dernières années. Il indique que malgré les événements actuels le Bureau Confédéral n'a pas cessé un instant de défendre les intérêts des planteurs.

Des résultats heureux sont venus couronner ses efforts et les planteurs de tabac obtiennent dès cette année une majoration des prix.

L'an prochain, il faut l'espérer, le taux de cette majoration sera encore augmenté.

Mais pour atteindre ce résultat il est indispensable que les planteurs se groupent plus que jamais autour

du bureau de la Confédération. La victoire complète et définitive

est à ce prix. L'éloquent discours de M. Delport est salué par de nombreux et chaleu-reux applaudissements.

Un ordre du jour approuvant les déclarations de M. Delport, et lui

Voulez-vous savoir ce que disent les pays neutres, de la guerre ? Lisez « La Tribune de Genève »

meilleur organe de la Suisse Françai-Prix cinq centimes. En vente à la librairie J. GIRMA, à

paraissant tous les jours. C'est le

faisant pleinement confiance estadopté à l'unanimité.

Luzech

Syndical agricole de Luzech. - Les syndiqués sont priés d'assister à la réunion qui aura lieu au siège du syndicat le limanche 21 janvier à 2 h. du soir pour une communication urgente relative au sulfate de cuivre et au soufre.

Bagnac

Mort pour la France. - Le soldat Ure bain Sauvagnac, de Bagnac, est décédé Toulouse d'une courte maladie. Grenadier d'élite, cité à l'ordre du jour et décoré de la croix de guerre pour sa brillante conduite au front où il fut blessé; il avait, il y a quelques mois, été rappelé comme métallurgiste et travaillait dans une usine de guerre à Toulouse. Ses obsèques ont eu lieu à Bagnac. Salviac

Conseil municipal. - Séance le 14 jan-

vier, à dix heures et demie du matin.
Ordre du jour : Matêriel de foire.
Démographie. — En 1916 notre état-civil a enregistré : Naissances, 7; décès ou transcriptions,

Vente de 24 chevaux réformés

Le lundi 22 janvier, à 13 heures Prayssac, sur la Place publique, il sera procédé par le Receveur des Domaines de Puy-l'Evêque, à la vente aux enchères publiques de 24 chevaux provenant de la zone des ar-

Le propriétaire gérant : A. COUESLANT.

TOUS LES COUPONS PA

à leur échéance — avec leurs prix nets et LEURS PRIMES — Franco contre 0 fr. 30 en timbres au « Portefeuille Financier » 25, rue Louis-le-Grand, Paris.

LEÇONS D'ANGLAIS

ET RÉPÉTITIONS LECONS DE PIANO

Mmc VILLARD, 34, Rue Brives, Cahora

1re Marque Française Unique pour la toilette

DEPECHES OFFICIELLES COMMUNIQUÉ DU 12 JANVIER (22 h.)

Dans les Vosges, à la suite d'une concentration de feux de notre artillerie, une reconnaissance a pénétré dans les tranchées allemandes, a réduit les défenseurs et ramené des prisonniers.

Sur le reste du front, canonnade habituelle.

Sur le front Anglais L'artillerie est très active

Londres, 12 janvier, 20 h. 45. Nous avons fait, dans les dernières vingt-quatre heures, 28 nouveaux prisonniers au nord de l'Ancre, ce qui porte à 204 le total des prises effectuées dans ce secteur au cours

de l'heureuse opération signalée par le communiqué d'hier. Un détachement a pénétré, la nuit dernière, en deux points des tranchées ennemies, au nord d'Arras, et a ramené des prisonniers. Il n'a éprouvé que des pertes légè-L'artillerie a montré beaucoup d'activité, au cours de la

journée, en différents endroits du front, entre Rancourt et Les lignes allemandes ont été bombardées avec efficaci-

té au nord de Ransart et de Givenchy.

Communiqué du 13 Janv. (15h.)

Bombardement réciproque dans la région de Chaulnes. Nuit calme, sur le reste du front.

l'élégrammes particuliers Sur le front Russe

Echec ennemi dans le nord Au sud, la résistance de nos alliés est plus efficace

Le 11 janvier, les Allemands ont attaqué nos troupes à l'est de Kolinceen, mais ils ont été repoussés par notre feu et une contre-attaque.

Au sud du village de Zoubilno (entre Vladimir et Loutsk, à 10 verstes au sud du bourg de Kisseline), l'ennemi a tenté une attaque par les gaz que le vent a fait échouer.

FRONT DU CAUCASE. — Aucun changement.

FRONT ROUMAIN. — Au cours d'une reconnaissance près de la vallée de la Putna, un de nos aviateurs a rencontré deux appareils et contraint l'un d'eux à atterrir. Au sud de la rivière Oltuz, l'ennemi a attaqué et repous-

sé légèrement nos troupes A l'ouest de Monastirka-Katiusul (sur le Kassina) l'ennemi a attaqué les Roumains, mais il a été rejeté et les Roumains, passant à l'offensive, ont refoulé l'ennemi à 2 verstes vers le Sud.

Ainsi furent repoussées les attaques ennemies dans les régions au nord de Kaspurib, sur la Susieta, et près de Cotou-Misalikoum, à 8 verstes au sud-est de l'embouchure du

Paris, 12 h. 50

EN AMÉRIQUE LA RÉPONSE DES ALLIÉS PRODUIT BONNE IMPRESSION

De Washington: Les milieux officiels sont satisfaits de la réponse des

L'impression qui domine est que les Alliés ont fait une réponse aussi détaillée que convenable et utile.

On compare les deux notes

On remarque surtout quel contraste agréable cette ré-ponse offre avec les fanfaronnades allemandes dénuées de

Mais surtout on la considère comme une réponse claire au désir de M. Wilson de connaître les conditions de paix.

La sympathie grandit pour l'Entente

La publication de la réponse de l'Entente dans l'Amérique entière augmente grandement la sympathie déjà acquise à la cause des Alliés.

L'IMPRESSION EN HOLLANDE

D'Amsterdam:

La presse hollandaise dit que la Note des Alliés éclaircit la situation, mais que la paix est, maintenant, aussi éloignée qu'avant la demande de M. Wilson.

LA NOUVELLE NOTE ALLEMANDE

De Londres: La presse anglaise estime que l'envoi de la nouvelle Note allemande aux Neutres a pour but de diminuer la réponse des Alliés à M. Wilson.

L'Offensive Russo-Roumaine Un succès de nos alliés en Moldavie

De Petrograd: Les troupes Russo-Roumaines ont pris une vive offensive, sur le front de la Moldavie, dans la vallée de la Kas-

Nos alliés ont remporté un SUCCES IMPORTANT.

LA CAPITULATION DE KONSTANTIN et la presse Boche

De Lausanne: La Gazette de Cologne écrit que, par l'acceptation de l'ultimatum, la Grèce s'est absolument soumise au désar-

Il en résulte, poursuit la gazette boche, que le gouvernement d'Athènes a renoncé à toute résistance aux puissances Alliées.

PARIS-TELÉGRAMMES.

La Réponse de l'Entente a produit une excellente im-pression en Amérique. Les Yankees sont satisfaits de la

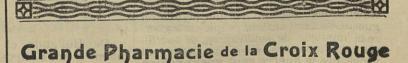
loyauté des Alliés. Comme nous le déclarons plus haut, la presse anglaise suppose que Berlin a lancé sa seconde Note pour atténuer l'effet de la réponse de l'Entente.

Les Neutres ne seront pas dupes!

Bonnes nouvelles de Petrograd. Une vive offensive des Russo-Roumains se développerait avec succès en Moldavie. Les heures cruelles vont se multiplier pour Hindenburg.

Les journaux boches, pleins de sollicitude, préviennent l'Entente que la Grèce a renoncé à toute résistance et

qu'elle se soumet complètement. Raison de plus pour se méfier deux fois plus dans l'ave-



En face le Théâtre, CAHORS La Phosphiode

Remplace l'Huile de foie de morue

et les préparations ferrugineuses et iodées pour le traitement et la guérison des Maladies de la poltrine, Maladies des os, Maladies des enfants, Rhumatismes Engorgements ganglionnaires, Toux opiniatre,

Furoncles, etc.